

Rencontre régionale des gardes et des agents du littoral

7 et 8 octobre 2025
Étang d'Urbinu et Pinia

Éléments de compte-rendu

« Édition spéciale 50 ans du Conservatoire du littoral »



La rencontre s'est tenue autour de deux sites emblématiques de la côte orientale, l'étang d'Urbinu et Pinia, avec pour base logistique Ghisonaccia.

Le cadre était clair : marquer l'édition spéciale des 50 ans du Conservatoire du littoral par un temps d'échanges en salle suivi de séquences de terrain, afin de relier l'histoire longue des aménagements à l'exigence très concrète de la gestion quotidienne.

Dans cet esprit "anniversaire", la délégation de rivages Corse du Conservatoire du littoral a souhaité valoriser le travail des gestionnaires et affirmer ce partenariat unique et original entre le propriétaire et ses gestionnaires le long de ces deux journées.

Le 7 octobre, la matinée a rassemblé l'ensemble des participants au Village de Vacances Perla di Mare à Ghisonaccia. Après un accueil et un tour de table, la délégation de rivages Corse a présenté ses actualités de l'année, marquées par une profonde réorganisation interne et une dynamique soutenue sur les volets fonciers et opérationnels. L'équipe, en recomposition, s'appuie désormais sur **Bénédicte Benoit-Sisco**, déléguée de rivages, épaulée par **Matthieu Zanca-Rossi** délégué adjoint, et une équipe répartie entre missions foncières, de gestion propriétaire et de présence territoriale sur les secteurs clés. Une convention de partenariat 2024-2030 a été consolidée avec la Collectivité de Corse, et une nouvelle présidente du Conseil des rivages a pris ses fonctions en mai 2025.

Sur le plan foncier, l'année 2024 a vu 244 hectares acquis via 14 actes et 2 affectations, pour un montant total de 1,27 million d'euros. Parmi les opérations notables, l'acquisition du site du Fangu (98 ha), et les premières interventions sur les sites de Canettu, Porto Novo et Fiume Seccu. Le patrimoine protégé s'élève à 21 660 ha sur 74 sites, avec une ambition à l'horizon 2050 portée à 38 800 ha. En parallèle, la création de zones de préemption environnementale (ZPENS) a connu un fort développement : 14 nouvelles zones ont été créées en 2024 sur plus de 5 100 ha.



Bénédicte Benoit-Sisco



Matthieu Zanca-Rossi

La mission de propriétaire a poursuivi la mise en valeur du réseau de sites avec 30 opérations réalisées entre 2018 et 2024, pour 25 millions d'euros investis. Parmi elles, les projets structurants sur les sites de l'Agriate, Pietra, Urbinu, Pinia, Madonetta ou Palumbaggia, financés en partie par France Relance, l'AFITF ou l'Agence de l'eau. L'étang d'Urbinu a notamment bénéficié d'un réaménagement du grau (5,3 M€) tandis que la forêt de Pinia a vu se déployer des travaux d'accueil et de restauration paysagère (977 k€). Cette mobilisation a été accompagnée d'une activité croissante en matière d'usages : 162 demandes traitées en 2024.

Une rétrospective nationale présentée par **Gaëlle Moreau**, responsable de mission garderie au sein de la Direction de la gestion patrimoniale, a relu l'évolution du réseau garderie à l'occasion du cinquantenaire de l'établissement, en retraçant les grandes étapes du développement des métiers de terrain. Depuis les premières acquisitions et les premiers recrutements à la fin des années 1970, le réseau s'est structuré en intégrant progressivement des fonctions de police, de gestion écologique, de médiation et de coordination interinstitutionnelle. L'histoire du réseau s'est nourrie de jalons collectifs : création de Rivages de France, publication des premiers manuels techniques, organisation régulière de forums nationaux et de rencontres régionales, et élaboration progressive de référentiels métiers partagés.



Gaëlle Moreau

La professionnalisation s'est accompagnée d'un élargissement des compétences : commissionnement des gardes particuliers, développement de la police environnementale sur les sites du Conservatoire, déploiement de procédures simplifiées, partenariats renforcés avec l'OFB, RNF ou encore les douanes. Le réseau a aussi été marqué par l'harmonisation des tenues, l'organisation de compagnonnages, la centralisation des équipements, et la création d'une représentation des agents au sein du Conseil d'administration du Conservatoire. Aujourd'hui, la plateforme numérique « Les Sentinelles » incarne la volonté de capitaliser les expériences, partager les protocoles, et renforcer l'outillage commun. À travers ces 50 ans d'évolution, c'est une culture professionnelle cohérente, partagée et ancrée dans le terrain qui s'est construite, à l'image du maillage patient et discret qu'incarne le réseau garderie.

La délégation Corse, accompagnée de ses gestionnaires, ont présenté 4 récits de sites, frises chronologiques à l'appui, afin de retracer les trajectoires d'aménagement de ces sites littoraux emblématiques. Par exemple, à l'étang d'Urbinu, les 790 hectares ont été acquis en 2007 d'un seul tenant auprès de la famille Bronzini de Caraffa, dans une logique de cohérence territoriale avec les sites déjà protégés depuis les années 1980. Depuis lors, une succession d'actions ont été conduites : nettoyage des rives et démolition des structures vétustes, aménagement du grau pour la régulation hydraulique, création d'un pôle de gestion partagé entre les gardes du littoral et les pêcheurs, création du sentier d'Isula Longa, et déploiement d'une signalétique d'interprétation sur la vie de l'étang.

Les trois autres sites présentés étaient ceux des Falaises de Bonifacio, du Ricantu et de la Pietra. Chaque site illustre à sa manière les temporalités longues de l'action publique, avec des phases d'acquisition foncière, des diagnostics, des partenariats de gestion, des aménagements lourds ou progressifs, et toujours, une présence active des gardes. À Bonifacio, par exemple, les travaux autour de la Madonetta et de Pertusatu révèlent les tensions entre fréquentation, paysages et usage économique. À La Pietra, l'histoire de la restauration du phare et de la promenade démontre la complexité des maîtrises d'ouvrage multi-partenariales, la mobilisation des gardes, et l'adaptation continue du projet face aux réalités locales. En filigrane, se dégage une méthode : observer, documenter, ajuster, et inscrire chaque intervention dans une vision d'ensemble.



↳ Ateliers à l'étang d'Urbinu

L'après-midi du 7 octobre a déplacé le centre de gravité vers Urbinu, grande lagune insulaire où trois ateliers tournants ont été mis en place. Le premier était consacré aux méthodes de suivi des milieux humides, avec un effort constant de simplification pour permettre l'appropriation par les équipes ; le second traitait de l'animation et de la médiation autour des zones humides, le troisième présentait différentes méthodes d'analyses de photographies et de cartographies anciennes afin d'améliorer les connaissances de son territoire et de son patrimoine.

Atelier 1 - Comment aborder, de façon ludique, les suivis scientifiques sur les lagunes et les étangs ?

C'était le défi à relever pour trois groupes d'animateurs : **Marie-Lauore Pozzo di Borgo** et **Karine Buron** de l'Office de l'environnement de la Corse, **Vanina Leoni** et **Cyril Cros** de la Direction des milieux naturels de la Collectivité de Corse, et **Sabrina Etourneau** de la Réserve naturelle de l'étang de Biguglia, Collectivité de Corse.

À leur tour, ils ont présenté, de façon très fluide, différents protocoles de suivi sous la forme d'un questionnaire à choix multiples, de manipulation d'une sonde sur site, accompagnées de la présentation de graphiques et de cartographies. Certaines bonnes réponses étaient même assorties d'une friandise à la clé.

Ces animations ont permis d'aborder et de partager des connaissances sur les suivis photographiques des graus, les suivis des paramètres physico-chimiques des étangs et lagunes, mais également le suivi des herbiers de posidonies.



Atelier 2 - Exemple d'action du service « Valorisation et éducation à l'environnement et au développement durable » de la Collectivité de Corse

Présentation du service « Valorisation et éducation à l'environnement et au développement durable » (VEEDD), son organisation, ses agents et ses actions, par **Denise Luchesi**, cheffe du service VEEDD, et **Olivier Brunel**, adjoint à la cheffe de service pour la Haute-Corse (Cismonte). Cette présentation s'est poursuivie sous la forme de trois mini-ateliers afin d'illustrer les actions du service :

Comment construire une animation ?

Daria Giustiniana a présenté ses méthodes de conception d'animations et de supports pédagogiques en fonction du public visé. Allant du conte pour enfants sur la faune des zones humides aux cahiers d'identification sur la flore, en passant par le jardin pédagogique... les participants ont pu découvrir un panel d'outils et de méthodes pour aborder ces notions.

Quelles espèces de l'aro-limicoles pouvons-nous rencontrer ?

À l'aide de sa carriole pédagogique et des différents supports qu'elle contient (memory, plaquettes d'identification, jumelles...), **Christine Aignon** a présenté une animation qu'elle propose auprès du grand public. Elle permet d'engager des discussions et d'apporter une approche participative et interactive à l'éducation à l'environnement.

Quelles étaient les techniques de pêche dans les étangs au Néolithique ?

Cette animation, présentée par **Maxime Piana**, est notamment proposée lors de la Fête de la science, auprès du grand public. À l'aide d'illustrations et d'anecdotes, il a décrit, avec passion, les différentes méthodes de pêche pratiquées dans les étangs depuis le Néolithique jusqu'à nos jours



Atelier 3 - Comment découvrir son territoire et le patrimoine qu'il recèle ?

C'est un partage d'expérience qu'a présenté **Petru Paoli**, agent du littoral de la Collectivité de Corse, basé dans le Cap Corse. À partir d'études de cartographies anciennes, de photos aériennes d'époque, de la toponymie et de la mémoire des anciens, il a pu retrouver, ensevelis dans le maquis, de nombreux éléments patrimoniaux : aghja (aire à blé), anciennes bâtisses, citernes... Ces recherches, certes chronophages, sont accessibles à tous et permettent d'améliorer la compréhension du territoire et donc son fonctionnement.

C'est en ce sens que **Matthieu Zanca Rossi**, délégué de rivage adjoint au Conservatoire du littoral, est venu compléter cette présentation. L'accès libre à des outils en ligne tels que « Remonter le temps » sur l'IGN, Géoportail et sa base cartographique permet déjà aux agents d'appréhender, d'une autre façon, l'analyse d'un site



↳ Visites de sites à l'étang d'Urbinu et Pinia

La journée du 8 octobre a, elle, multiplié les angles de vue. Trois visites simultanées, en rotation, ont confronté les participants à la matérialité des lieux : à vélo dans le massif et la lisière dunaire de Pinia, en canoë collectif sur l'étang d'Urbinu pour lire la dynamique lagunaire et se rendre au grau nouvellement réaménagé, et à pied le long du sentier littoral afin d'aborder les notions d'érosion et de fréquentation de ces espaces sensibles.

Le rassemblement de la mi-journée s'est tenu à l'ancien grau, où les groupes ont croisé leurs observations avant de poursuivre leurs visites.



À Pinia, le regard s'impose par strates. En façade, trois kilomètres et demi de plage exposée ; derrière, une mosaïque serrée de fourrés à genévrier, de forêt dunale à pins pignons et de petites zones humides, sur un périmètre de 380 hectares classé Natura 2000. Le site a été acquis par le Conservatoire du littoral entre 1983 et 1990 et connaît une fréquentation soutenue du fait de sa proximité avec Ghisonaccia et plusieurs centres de vacances. Entre 2022 et 2024, près d'un million d'euros ont été investis pour structurer un sentier principal de huit kilomètres, reconfigurer les accès au rivage, déplacer des stationnements et restaurer des zones dégradées. L'orientation est assumée : canaliser plutôt qu'interdire, rendre lisible ce qui peut l'être, protéger ce qui doit l'être.

La vulnérabilité demeure réelle : des incendies passés ont fragilisé la forêt, les sécheresses et la cochenille du pin maritime affaiblissent les peuplements, et certaines coupes, parfois mal comprises, relèvent de la prévention plus que de l'exploitation. La gestion sylvicole est encadrée par l'Office national des forêts au titre du régime forestier et de l'aménagement 2014-2028 ; la Collectivité de Corse assure l'entretien, la surveillance et l'accueil du public. Dans ce contexte, la cohérence des cheminements et la hiérarchisation des accès deviennent des outils de protection à part entière.



À Urbinu, deuxième plus vaste étang de Corse, le diagnostic s'ancre dans la géographie et l'hydraulique. Le site, propriété du Conservatoire du littoral depuis 2007, s'étend sur 1117 hectares, dont 790 hectares de plan d'eau, avec des profondeurs pouvant atteindre neuf mètres. Classé Natura 2000, il concentre une biodiversité remarquable et constitue un site de choix pour l'avifaune, en lien avec les zones humides voisines comme le marais de Piobi. L'équilibre de la lagune dépend d'un grau artificiel aménagé dans les années 1970 pour assurer le renouvellement des eaux ; l'ensablement progressif, nourri par les courants et les tempêtes, impose des opérations régulières de dragage. Un réaménagement récent de l'embouchure, conduit sur un an, a mobilisé 4,8 millions d'euros (France Relance, Agence de l'eau et AFITF) afin de préserver la fonctionnalité lagunaire, soutenir l'activité de pêche et améliorer la gestion opérationnelle. Depuis 2018, la Collectivité de Corse assure la gestion du site, de l'entretien quotidien aux suivis biologiques, de la surveillance à l'accueil du public, en passant par la maintenance de l'ouvrage hydraulique. Sur l'eau comme sur les rives, la règle est d'éviter l'abstraction : les consignes s'énoncent clairement, tenir le chenal, respecter les zones calmes, préserver la quiétude des oiseaux, et chacun comprend rapidement leur finalité.

Bénédicte Benoit-Sisco, déléguée de rivages, a conclu ces deux journées en remerciant l'ensemble des intervenants et participants pour leurs apports respectifs et leur bonne humeur.

↳ documents présentés

Actualités régionale Corse

par Bénédicte Benoit-Sisco, déléguée de rivages Corse,
et Matthieu Zanca-Rossi, délégué de rivages adjoint,
du Conservatoire du littoral,
et l'équipe de la Délégation

[télécharger ↗](#)

Actualités de la mission Garderie

par Gaëlle Moreau, responsable de la Mission Garderie
au sein de la Direction de la Gestion Patrimoniale
du Conservatoire du littoral

[télécharger ↗](#)

Retrospective : 50 ans d'action en Corse

Présentation de frises chronologique
des aménagements de sites emblématiques
et des actions du gestionnaire au fil du temps

[télécharger ↗](#)